

Observations nouvelles relatives à l'indépendance des corps jaunes et du rut chez la lapine (quatrième note) / par Cl. Regaud et G. Dubreuil.

Contributors

Regaud, Claudius, 1870-1940.
Dubreuil, Georges, 1879-1970.
Royal College of Surgeons of England

Publication/Creation

Paris : L. Maretheux, imprimeur, 1908.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/mddf5tqw>

Provider

Royal College of Surgeons

License and attribution

This material has been provided by This material has been provided by The Royal College of Surgeons of England. The original may be consulted at The Royal College of Surgeons of England. where the originals may be consulted. Conditions of use: it is possible this item is protected by copyright and/or related rights. You are free to use this item in any way that is permitted by the copyright and related rights legislation that applies to your use. For other uses you need to obtain permission from the rights-holder(s).





18.

OBSERVATIONS NOUVELLES RELATIVES A L'INDÉPENDANCE DES CORPS JAUNES
ET DU RUT CHEZ LA LAPINE

(Quatrième note),

par CL. REGAUD et G. DUBREUIL.



« Pour démontrer que le rut est sous la dépendance de la sécrétion interne des corps jaunes, dit M. Villemin (1), il suffit de faire voir que des cellules lutéiniques se développent au moment du rut et qu'elles déversent dans le sang un principe qui faisait défaut dans la période antérieure. » Nous avons montré dans notre première note (2) que, dans les ovaires de lapines en rut, il n'y a pas de corps jaunes en état de remplir la fonction que leur attribue M. Villemin. Mais, nos premières observations n'ayant pas satisfait aux exigences de notre contradicteur (3), nous en apportons aujourd'hui trois autres.

Obs. 211. — Lapine de 2 kilog. 930, achetée et isolée le 6 février 1908; a refusé l'accouplement 14 fois à des jours différents, du 7 février au 21 mars; le 22 mars, 4 coïts de 9 h. 30 à 10 h. 18 (matin) et 2 coïts de 5 h. 47 à 5 h. 54; sacrifiée huit heures et demie après le premier coït.

(1) *Soc. de Biol.*, 14 mars 1908, *Comptes rendus*, p. 445.

(2) *Soc. de Biol.*, 1^{er} février 1908, *Comptes rendus*, p. 176.

(3) *Soc. de Biol.*, 29 février et 14 mars 1908. Nous ne nous attarderons pas à réfuter autrement que par des faits les deux réponses de M. Villemin. En ce qui nous concerne, nous considérerons la discussion comme close, pour la lapine.

Ovaires. — Poids des deux: 0 gr. 48. Sur les deux, on trouve : aucun follicule rompu, 13 gros follicules très bombés, de 3 millimètres environ de diamètre; 12 à 14 taches blanches, opaques, non saillantes, à bords irrégulièrement étoilés, dont la plus grosse a un diamètre inférieur à 2 millimètres. La glande interstitielle est très peu développée, rosée, translucide et sans aucun grain.

Nous savons, par une expérience personnelle déjà longue, que les taches blanches sont des corps jaunes arrivés à la période ultime de leur régression. Dans ce cas particulier, ce n'est que le contraste entre le fond rosé translucide de l'ovaire (aspect dû au développement rudimentaire de la glande interstitielle) et la blancheur opaque des taches qui permet de distinguer ces dernières et de leur attribuer leur véritable signification. Si ces ovaires avaient eu une glande interstitielle bien développée et grenue, les traces de corps jaunes anciens eussent échappé probablement à tout observateur.

Utérus. — 9 taches pâles correspondant à l'insertion des œufs de la dernière grossesse, dont la fin remonte à quarante-cinq jours au moins.

Obs. 213. — Lapine de 2 kilog. 860, achetée et isolée le 22 janvier 1908; a refusé 14 fois l'accouplement à des jours différents, du 30 janvier au 20 mars; le 23 mars, 3 coïts de 11 h. 45 à 11 h. 58; sacrifiée onze heures après le premier coït.

Ovaires. — Poids des deux : 0 gr. 64. Sur les deux, on trouve : 10 follicules qui viennent de se rompre, et dont l'orifice bave encore un liquide sanguinolent; 6 ou 7 taches minuscules, blanc-jaunâtres, étoilées, qui tranchent sur la glande interstitielle rosée, commençant seulement à s'opacifier par places. Ces taches sont les dernières traces d'anciens corps jaunes, qui seraient absolument indistinguables de la glande interstitielle, si celle-ci était bien développée et opaque.

Utérus. — 9 taches brunâtres, correspondant à l'implantation des œufs de la dernière grossesse, dont la fin remonte à soixante et un jours au moins.

Obs. 215. — Lapine de 2 kilogr. 440, achetée et isolée le 9 janvier 1908; a refusé 14 fois l'accouplement à des jours différents, du 17 janvier au 20 mars; le 25 mars, 3 coïts de 9 h. 15 à 9 h. 50, quatrième coït à 3 h. 25; sacrifiée dix heures après le premier coït.

Ovaires. — Poids des deux : 0 gr. 31. Dans chaque ovaire, un follicule venant de se rompre; 8 follicules très turgescents, en imminence de rupture, dans les deux ovaires. *Aucune trace de corps jaunes anciens ou récents*; on verrait cependant très bien les moindres traces de corps jaunes en régression, s'il y en avait, car la glande interstitielle est aussi peu développée que dans les observations précédentes.

Utérus. — Aucune trace de grossesse ancienne.

Dans l'observation 215, *le rut s'est produit sans qu'il y ait dans l'ovaire la moindre trace de corps jaune.*

Dans les observations 211 et 213, il y avait des traces de corps jaunes très anciens. Par l'étude de l'évolution et de l'involution des corps jaunes de la lapine, nous savons que ces traces de corps jaunes correspondent

à l'ancienne grossesse dont l'utérus nous a montré justement les derniers stigmates. Mais peu importe cela. Dira-t-on que le rut a été conditionné par ces traces de corps jaunes en régression avancée? Il faudrait alors supposer que ce n'est plus seulement le corps jaune en période d'état, mais aussi le corps jaune en régression qui cause le rut. Et cette supposition serait d'autant plus incompatible avec l'hypothèse de M. Villemin que, surveillées pendant toute la durée de leur isolement, ces deux lapines ne sont entrées en rut qu'après plusieurs semaines, quand bien même pendant ce temps-là « les cellules lutéiniques déversaient dans le sang leurs produits de sécrétion ».

(Laboratoire d'histologie de la Faculté de médecine de Lyon.)

Faint, illegible text at the top of the page, possibly bleed-through from the reverse side.

A single line of faint, illegible text located below the first block.

A second block of faint, illegible text in the middle section of the page.

A final line of faint, illegible text near the bottom of the page.



